

LE PELERIN.

Consolée par ces pensées de foi, je laissai de nouveau le marbre de ma chère petite sœur, et je sortis du cimetière plus heureuse !

Oh ! puisse l'homme vivre et croître dans le souvenir de ceux qui ne sont plus !..

BLANCHE AMÉLIA.

1er Nov. 1895.

ETAPES I

A M. Pierre Vebert, né à Malling, en Lorraine.

C'est le départ... viens ma cocarde !
Nous allons gaiement vers Strasbourg
Avec un vieux fusil de garde.
Il a battu la route un jour.

C'est la marche. . dans ce village,
Nous fûmes brisés, mais demain ;
On rendra compte de l'outrage.
Nous avançons, sois prêt gormain.

C'est le combat... frappe mon sabre.
Les frères de soixante-et-dix
Regardent, le coursier se cabre ;
Le sillon boit des flots rougis.

C'est la victoire... où sont les reîtres ?
France, j'ai conquis leurs drapeaux,
Ils dorment du sommeil des traîtres.
Marqués comme de vils troupeaux.

C'est le retour... sur la colline,
Les trois couleurs flottent au vent.
Vers le toit gaiement je chemine,
La mère m'embrasse en riant.

C'est le repos... viens ma cocarde !
Le bronze s'élève orgueilleux.
Nos exploits inspirent le barde,
Et nous avons vengé les aïeux.

STUDENS.

CROQUETTES.

Na. et X. L.... Frères siamois... toujours bout-en-train. Partagent la même couche, se défendent contre les mêmes ennemis. Distribuent maintes provisions, choux, cornstarch, pickles et coups d'œil amoureux. Montent souvent à la Pointe Claire ; obligés d'alléger leur coursier pour descendre les côtes. Dieu

ne leur a jamais demandé de se sacrifier l'un pour l'autre, à leur plus grande satisfaction. A trois mois, le plus jeune dévorait la "Retraite des dix mille par Xenophon," d'où son nom. L'aîné effeuillait des "Narcisses."... Ont grandi heureux, aimés de tous. Ont semé l'entrain au bazar et les pièces blanches, cette année se reposent sur leurs lauriers.

Aug. F... Voyez-vous ce gaillard trapu,

C'est Auguste.

Très friand d'un certain p'tit cru
Qu'il déguste.

Cœur rempli de bonté, c'est une "fontaine" où plus d'une belle s'abreuve... En politique, prend toujours la parole, e. e. e. pour... cinq heures. Connait intimement Shortis, et n'a pas été mêlé dans l'affaire Demers. Clerc d'un notaire distingué de Ste-Cunégonde ; il s'engage, mesdemoiselles, à faire vos contrats de mariage à dix sous la ligne (1). Libéral dans ses idées, libéral dans ses vues, libéral en tout : il est prodigue de sa bourse. Vient au bazar comme une étoile filante... vers la porte. On l'aime malgré tout !!!

(1) Et construire vos châteaux en Espagne.

N.B. Avec la permission de M. J. O. A. P., nous publions sa binette.

J. O. A. P... Né dans les premiers temps de la colonie cunégondoise ; à trois ans s'amusa à jouer avec des pagées de cloture. Entra dans la vie convaincu de son importance, et au Cercle Molière à 20 ans. Se tortille ses trois poils pour se donner de la contenance. Est la coqueluche du beau sexe, quand il ne l'a pas lui-même.

Oubli important : vint au monde avec une seconde vue... il portait ses lorgnons actuels. Gratifié de l'ordre de "Grand Organisateur de concerts... le café est après. Fera son chemin... ies jambes en accent circonflexe. En attendant stationne au bazar en qualité de "reporter" du PÈLERIN. Que les décrets du Seigneur s'accomplissent sur son enfantine tête de 23 printemps.

CROQUINARD.